

2 000 MILLES EN BICYCLETTE DE ROUYN À QUÉBEC par Jean-Paul Michaud

Deux cyclistes inaugurent la route 58 entre Senneterre et Mont-Laurier

À l'été 1940, deux jocistes¹ de Rouyn, Rodolphe Michaud et Philippe Mercier, furent les premiers cyclistes à circuler sur la nouvelle route Senneterre—Mont-Laurier, qui créait un lien routier entre l'Abitibi et le reste de la province. C'est le premier août au matin que les deux jeunes aventuriers amorçaient leur périple à Rouyn, leur résidence. Le 7 septembre suivant, ils étaient de retour d'un voyage de 2 000 milles, un long parcours durant lequel ils se rendirent à Ottawa, Montréal, Québec, Victoriaville et Sherbrooke.

Ils ont accompli leur exploit sur des vélos ordinaires, dotés d'un châssis en acier, sans plateau de vitesse sophistiqué. Ils transportaient avec eux un minimum de bagages, un équipement de base de camping et des vêtements de rechange pour affronter le froid et la pluie.



Les deux aventuriers jocistes, Philippe Mercier (à gauche) et Rodolphe Michaud, à l'été 1940, au bord d'un lac dans la réserve de Chasse et Pêche de la route Senneterre—Mont-Laurier. Les bagages posés sur la roue arrière des vélos, la lunette d'aviateur au front, le pantalon court, quelques signes d'un voyage effectué sans artifice, ni confort. Photo : Rodolphe Michaud, BANQ-AT.

Au sud de Louvicourt, ils s'engagèrent dans la réserve de Chasse et Pêche de la route Senneterre—Mont-Laurier, créée récemment par le Service des parcs du Québec et qui prendra le nom de parc La Vérendrye en 1950. Le voyageur qui s'y aventurait avait l'obligation de s'enregistrer à un poste de contrôle géré par le ministère des Terres et Forêts.

P. F. 34 DEMANDEZ VOS PERMIS QUELQUES JOURS D'AVANCE

MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS DEPARTMENT OF LANDS AND FORESTS

PERMIS DE CIRCULATION EN FORÊT **TRAVELLING PERMIT IN THE FOREST**

Rodolphe Michaud 1940

M. *R. Michaud* Place demeurant à *Trois-Rivières* Date

est par les présentes autorisé à voyager dans le domaine de la Couronne, dans la région is hereby authorized to travel on the Crown Lands, in the section

de *Mont-Laurier* of

durant *30* jours, à compter du *1^{er} août* during days starting from

Émis par *Stéphan Duro* Issued by

N° *579713* Fonction *C. D.* Function

SECURE YOUR PERMITS A FEW DAYS AHEAD

En 1940, il était obligatoire d'obtenir un permis pour circuler dans la réserve de Chasse et Pêche de la route Senneterre—Mont-Laurier, qui n'était pas encore officiellement ouverte. L'un des deux cyclistes jocistes, Rodolphe Michaud, obtient l'autorisation d'y circuler le 1^{er} août 1940. La réserve faunique deviendra le parc La Vérendrye en 1950. Le permis de circulation en forêt émis par le ministère des Terres et Forêts du Québec est bilingue. Fonds Rodolphe Michaud, BANQ-AT.

Les travaux de construction de la route n'étaient point terminés en 1940 de sorte que la réserve faunique ne comptait aucun poste de dépannage, ni d'halte routière. L'utilisateur était un courageux aventurier, prêt à s'engager sur un chemin taillé en pleine forêt zigzagant parmi des dizaines de lacs et rivières sans noms.

Lors de leur première nuit dans la réserve, les deux jocistes reçurent la visite inattendue d'un ours sans trop de mal toutefois, l'ayant fait fuir par le bruit et la lumière d'une lampe de poche. Un événement somme toute divertissant en comparaison avec le défi quotidien d'avoir à enfourcher leur engin à deux roues 10 heures par jour, de l'aube à la pénombre.

La route était recouverte de gravier grossier, épandu rapidement avec plein d'inégalités et de trous dangereux. Les cyclistes devaient débarquer et marcher à pied pour franchir les détours et éviter les débris jonchant la route. Chacune des étapes nécessitait de leur part un effort soutenu, d'autant méritoire car c'était pour eux une première expérience.

Au bout de cinq jours, ils atteignirent la Ville de Hull. Durant ce repos salubre, ils prennent plaisir à visiter les environs et tout particulièrement le Parlement d'Ottawa. Par la suite, ils se dirigèrent vers Québec et l'Île d'Orléans où ils retrouvèrent des amis jocistes rencontrés au congrès de la JOC tenu à Montréal en 1939. Reprenant la route longeant le fleuve, ils s'arrêtèrent à Trois-Rivières pour saluer les proches parents ainsi que pour effectuer quelques réparations à leurs vélos.

Tant de coins à visiter dans la grande province, aussi ils se permettent d'effectuer un crochet vers Victoriaville et les Cantons de l'Est. Le quotidien La Tribune de Sherbrooke signala leur passage.



**Photo : La Tribune, 31 août 1940
Philippe Mercier et Rodolphe Michaud lors
de leur passage à Sherbrooke, le jour
précédent le trajet de retour en vélo vers
l'Abitibi.**

Finalement, ils reprennent le chemin du retour au début de septembre. De Montréal, la route 11 les conduit jusqu'à Grand-Remous. De là, ils s'engagent à nouveau dans la réserve de Chasse et Pêche par la route 58 jusqu'à Louvicourt. Ils effectuent la dernière partie du parcours avec entrain et bonne humeur car voilà qu'ils retrouvent des villages, des paysages et des contours de route connus. Les deux amis jocistes sont de retour à Rouyn le 7 septembre, soit un mois et quelques jours après leur départ, au terme d'une randonnée de 2 000 milles.

Le lendemain du retour, ils se confiaient à l'hebdomadaire La Frontière. Ils avouaient leur satisfaction d'avoir accompli leur projet dans les délais prévus. Enchantés étaient-ils d'avoir pu visiter en province des lieux et des sites qui leur étaient inconnus. Peu bavards sur les difficultés rencontrées, ils savouraient sans s'enorgueillir l'expérience acquise durant les dernières semaines, prêts à la revivre si l'occasion se présentait.

Ils laisseront en souvenir de leur exploit un journal de voyage rédigé par Rodolphe Michaud, l'un des cyclistes. Le document relate à l'aide de photos en noir et blanc, de coupures de journaux et d'annotations écrites à la main les moments importants de ce voyage.

L'album, archivé à la BAnQ-AT, rappelle un événement oublié au sein de notre histoire régionale, celui de la traversée à vélo du parc La Vérendrye par deux jocistes de Rouyn à l'été 1940, l'année d'inauguration de la route 58 qu'on nommera route 117 au début de la décennie 1970.

¹ Le mouvement JOC (Jeunesse Ouvrière Catholique) est apparu en Belgique au début du 20^e siècle. Son but est de favoriser le regroupement de jeunes travailleurs pour la défense de valeurs communes, inspirées d'idéaux de la foi catholique. Le motus d'action est Voir, Penser, Agir. La JOC célèbre en 2013, 75 ans de présence au Québec.

² Merci à François Veillette à la BAnQ-AT et à Luc Adam au ministère des Transports du Québec pour leur aide et soutien dans la cueillette des informations.